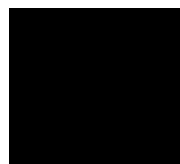


## 4 archevêques français reçoivent le pallium

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#), [Vatican](#)

**Date :** 30 juin 2022



Le 30 juin, à l'issue de la messe des saints apôtres Pierre et Paul, le pape a remis le pallium à 44 nouveaux archevêques, dont quatre Français: Mgr **de Kerimel** (Toulouse), Mgr **Hérouard** (Dijon), Mgr **Ulrich** (Paris) et Mgr **Vesco**, un dominicain français, archevêque d'Alger.

Dans son homélie, il a rappelé vouloir en finir avec le centralisme, qu'il pratique quotidiennement, et le cléricalisme pour édifier une Église démocratique et décentralisée, « ouverte à tous ».

**François** a fustigé « les nombreuses résistances intérieures qui nous empêchent de nous mettre en mouvement ». Souvent par « paresse », « tiédeur », « médiocrité spirituelle » ou bien quand « certains restent assis à contempler les quelques choses sûres que nous possédons », en « vivotant » comme « repliés sur eux-mêmes ».

Or le catholicisme n'est pas « une religion de cérémonies et de dévotions », a-t-il lancé en s'opposant à « la perversion » du « cléricalisme », qui toucherait aussi « les laïcs cléricaux ».

La solution pour le pape est donc une Église « sans chaîne et sans murs » avec des « portes ouvertes à tous » pour inclure et non pour « congédier ou condamner les gens ». A l'exception des traditionalistes, chassés des églises...

« Une Église où l'on cultive l'art de l'écoute, du dialogue, de la participation, sous l'unique autorité du Saint-Esprit ». « Une Église en processus synodal signifie que tous participent, personne à la place de l'autre, ni au-dessus de l'autre. Il n'y a pas de chrétiens de première et de deuxième classe, tous, tous, sont appelés. » « Ne tombons pas dans l'arriérisme, cet arriérisme de l'Église qui est à la mode aujourd'hui. »